

surnaturelle. Alors, deux prêtres, comme poussés par un ordre divin, allèrent trouver Joachim dans la salle, et le conduisirent, par des chambres latérales, à l'autel d'or des parfums. Alors, un de ces prêtres plaça quelque chose sur l'autel ; ça ressemblait non à des grains d'encens, mais à une masse compacte. C'était sans doute un mélange formé des ingrédients, qui, suivant la tradition légale des Juifs, appartenaient au sacrifice journalier de l'encens, comme la myrrhe la casse, le nard, le safran, le calmus adorant, la cannelle, le castus, le galbanum, et l'encens mêlés avec du sel raffiné. Cette masse se consuma, produisant une grande fumée, et répandant un parfum délicieux, sur l'autel d'or, devant le voile du Saint des Saints. Les prêtres quittèrent alors le sanctuaire, et Joachim y demeura seul.

Pendant que l'encens se consumait, Anne Marguerite vit Joachim en extase, agenouillé et les bras étendus. Elle vit aussi une forme brillante ; c'était un ange qui apparaissait auprès de lui, comme plus tard, auprès de Zacharie, après la promesse du Précurseur. Il lui donna un écrit sur lequel Anne Marguerite lut, en lettres lumineuses, les trois noms d'Holia, d'Hanna, et de Miriam ; et près de ce dernier nom, elle vit l'image d'une petite arche d'alliance, ou d'un tabernacle. Ces trois noms étaient ceux de Joachim, d'Anne et de Marie. Joachim plaça cet écrit sous ses habits, sur sa poitrine. L'ange lui dit ensuite que sa stérilité n'était pas pour lui une honte, mais une gloire, car ce que sa femme allait concevoir, devait